

Insécurité et sentiment d'insécurité dans les Zus

En 2015, le sentiment d'insécurité reste près de deux fois plus répandu dans les anciennes Zus qu'ailleurs. Pourtant, leurs habitants ne sont pas plus exposés aux atteintes personnelles (vols, violences...) que les habitants des autres quartiers. En revanche, les atteintes aux biens, comme les vols de voiture ou les dégradations de résidence principale, y sont plus répandues et les habitants plus fréquemment témoins de trafics et de consommation de drogues ou de consommation exagérée d'alcool, ce qui peut expliquer leur fort sentiment d'insécurité.

Les données exploitées, à savoir l'enquête Cadre de vie et sécurité, ne permettent pas de mettre en évidence des comportements différents des victimes en matière de dépôt de plainte : pour la plupart des infractions, les victimes portent plainte dans la même proportion, qu'elles habitent dans les anciennes Zus ou en dehors.

L'ENQUÊTE CADRE DE VIE ET SÉCURITÉ

Depuis 1996, en janvier de chaque année, l'Insee mesure la délinquance et le sentiment d'insécurité subis par la population à l'aide des enquêtes «Permanentes sur les conditions de vie» (PCV). En 2005 et 2006, ces enquêtes ont été complétées par une partie variable intitulée Cadre de vie et sécurité. Les résultats présentés ici sont basés sur l'enquête de victimation 2015. Au cours de cette enquête, des informations sont recueillies auprès des ménages de France métropolitaine et des Dom sur la qualité de leur cadre de vie (existence de nuisances, problèmes ressentis par les habitants, équipements du quartier) et sur les faits dont ils ont pu être victimes au cours des deux dernières années (cambriolages, autres vols, agressions et violences). Des questions ont également été posées sur le sentiment d'insécurité éprouvé par les habitants, à leur domicile ou dans leur quartier.

Environ 15500 ménages, dont près de 2700 résidents en anciennes Zus, et autant d'individus de 14 ans ou plus ont répondu à l'enquête de 2015. Les résultats de cette enquête ont permis de s'intéresser au niveau du sentiment d'insécurité pour l'année 2015.

EN 2016, UNE ENQUÊTE SUR LES NOUVEAUX QUARTIERS PRIORITAIRES

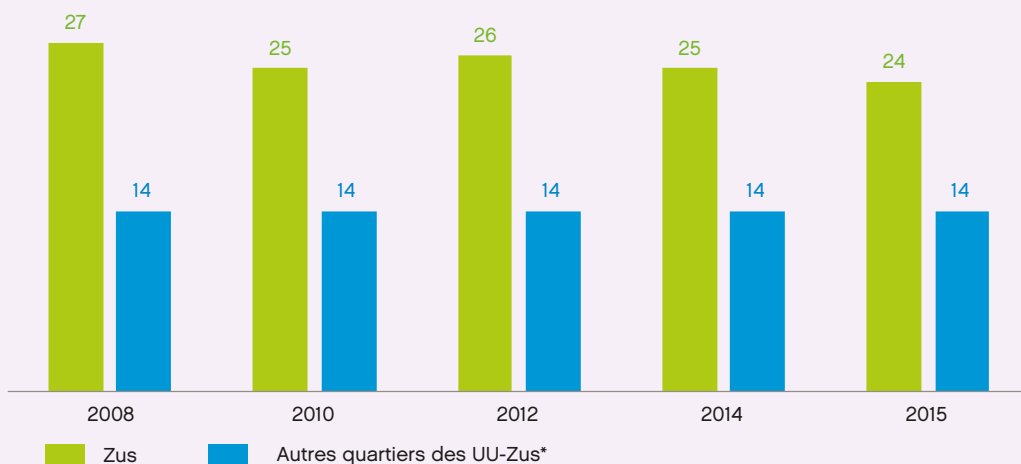
2015 est le dernier millésime de l'enquête Cadre de vie et sécurité à porter sur les Zus : dès 2016, l'enquête comportera un échantillon représentatif des nouveaux quartiers prioritaires et permettra d'avoir les premières informations sur le sentiment d'insécurité et la victimation dans ces nouveaux quartiers.

Les habitants des Zus restent près de deux fois plus exposés au sentiment d'insécurité que les habitants des autres quartiers

En 2015, un habitant sur quatre des anciennes zones urbaines sensibles (Zus) déclare se sentir souvent ou de temps en temps en insécurité dans son quartier¹ (graphique 1). Dans les autres quartiers des mêmes agglomérations, le sentiment d'insécurité est nettement plus

faible, puisqu'il concerne 14 % des habitants. Le sentiment d'insécurité dans les anciennes Zus, tout comme l'écart entre Zus et autres quartiers restent stables dans le temps : depuis 2008, le premier s'élève à 25 % environ, et le deuxième est inférieur d'environ une dizaine de points.

Graphique 1
Part des individus ayant répondu «souvent» ou «de temps en temps» à la question «Vous arrive-t-il personnellement de vous sentir en insécurité dans votre quartier ou votre village ?» (en %)



*UU-Zus : Autres quartiers des unités urbaines ayant au moins une Zus.

Source : Insee, enquêtes Cadre de vie et sécurité de 2008 à 2015.

Champ : Population de 14 ans ou plus au 31 décembre de l'année de l'enquête, France métropolitaine.

Lecture : En 2008, 27% des habitants des anciennes Zus de 14 ans ou plus déclaraient se sentir souvent ou de temps en temps en insécurité dans leur quartier, contre 14% dans les autres quartiers des mêmes agglomérations.

Dans les anciennes Zus comme dans les autres quartiers, les femmes se sentent en moyenne plus souvent en insécurité que les hommes. Ainsi, dans les Zus, 29% des femmes déclarent se sentir en insécurité dans leur quartier, contre 20% des hommes.

Le sentiment d'insécurité varie différemment selon l'âge suivant les territoires. Dans les anciennes Zus, le sentiment d'insécurité croît nettement jusqu'à la

tranche d'âge des 40-49 ans, avant de diminuer par la suite, alors que dans les autres quartiers, ce sont surtout les jeunes de moins de 30 ans qui se sentent fréquemment en insécurité, ce sentiment décroissant régulièrement avec l'âge (tableau 1).

De ce fait, chez les plus jeunes, le sentiment d'insécurité n'est pas beaucoup plus élevé en Zus que hors Zus, alors que cet écart Zus/hors Zus est très fort pour les 40-49 ans.

Tableau 1
Part des individus ayant répondu «souvent» ou «de temps en temps» à la question
«Vous arrive-t-il personnellement de vous sentir en insécurité dans votre quartier ou votre village?»,
par sexe et par âge (en %)

	Zus	Autres quartiers des UU-Zus*	Significativité de la différence**
Sexe			
Hommes	20	9	***
Femmes	29	18	***
Age au 31 décembre 2015			
De 15 à 29 ans	21	17	ns
De 30 à 39 ans	27	14	***
De 40 à 49 ans	31	13	***
De 50 à 59 ans	23	13	***
60 ans et plus	22	12	***

*UU-Zus: Autres quartiers des unités urbaines ayant au moins une Zus.
**Afin de déterminer si la différence entre le sentiment d'insécurité en et hors Zus est significative, un test d'indépendance a été effectué. Il s'agit d'un test du Chi-deux modifié par Rao-Scott.
ns: non significatif
***: significatif au seuil de 1%
Source: Insee, enquête Cadre de vie et sécurité 2015.
Champ: Population de 15 ans ou plus au 31 décembre de l'année de l'enquête, France métropolitaine.
Lecture: 29% des femmes habitant en Zus déclarent se sentir souvent ou de temps en temps en insécurité dans leur quartier.

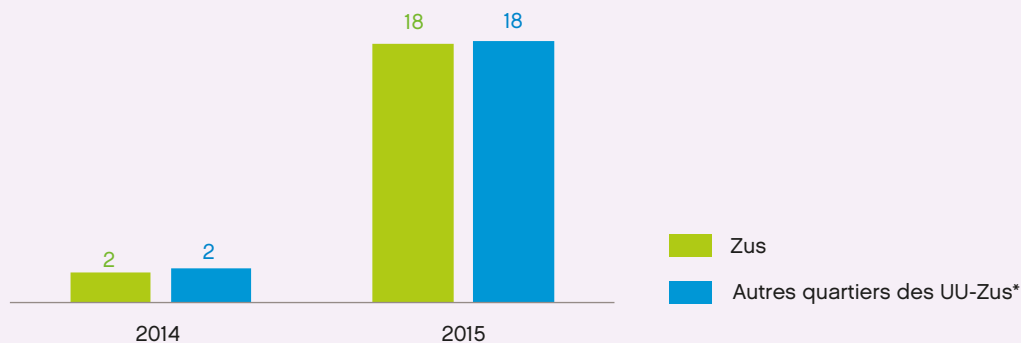
Le terrorisme et les attentats, nouvelle préoccupation majeure en 2015

La collecte de l'enquête Cadre de vie et sécurité 2015 s'est déroulée entre les mois de février et de mai en France métropolitaine, soit juste après les attentats de janvier à Paris. L'effet des attentats sur les préoccupations des individus est marqué: alors que seuls 2% d'entre eux

citaient le terrorisme et les attentats comme le problème le plus préoccupant pour la société française en 2014, cette part s'élève à 18% en 2015. On n'observe aucune différence à ce sujet entre les Zus et les autres quartiers (graphique 2).

Graphique 2

Part des individus ayant déclaré avoir été victimes d'atteintes personnelles par type d'atteinte (en %)



*UU-Zus : Autres quartiers des unités urbaines ayant au moins une Zus.

Source : Insee, enquête Cadre de vie et sécurité 2014 et 2015.

Champ : Population de 14 ans ou plus au 31 décembre de l'année de l'enquête, France métropolitaine.

Lecture : En 2014, 2% des habitants des Zus citaient le terrorisme et les attentats comme problème le plus préoccupant pour la société française actuelle. En 2015, ils étaient 18%.

Les atteintes personnelles diffèrent peu entre les Zus et les autres quartiers

Contrairement au sentiment d'insécurité, la plupart des atteintes personnelles ne sont pas plus répandues dans les anciennes Zus que dans les autres quartiers. Que ce soit pour les vols ou tentatives de vol avec violences physiques ou menaces, les violences physiques ou les menaces, les différences de taux de victimation entre les anciennes

Zus et les autres quartiers des mêmes agglomérations sont minimales et non significatives. En ce qui concerne les vols ou tentatives de vol sans violences ni menaces et les injures, les différences sont significatives en faveur des anciennes Zus : les habitants des autres quartiers sont plus souvent victimes de ce type d'atteinte ([tableau 2](#)).

PRÉCAUTIONS POUR L'UTILISATION DE DONNÉES D'ENQUÊTE

L'estimation des taux de victimation sur l'échantillon de répondant à l'enquête Cadre de vie et sécurité permet d'approcher le vrai taux de victimation sur l'ensemble de la population. Néanmoins, la taille de l'échantillon peut s'avérer insuffisante pour estimer avec suffisamment de précision les taux de victimation : cette situation est plus fréquente lorsque que les taux de victimation sont très faibles.

Quand on compare les taux de victimation entre les Zus et les autres quartiers, la différence entre les deux taux peut être trop faible pour qu'on puisse conclure à une plus grande fréquence des atteintes dans les Zus ou en dehors. Dans ce cas, la différence entre les taux est non significative, et les colonnes correspondantes dans les tableaux ci-dessous sont grisées.

Tableau 2
Part des individus ayant répondu «souvent» ou «de temps en temps» à la question «Vous arrive-t-il personnellement de vous sentir en insécurité dans votre quartier ou votre village?», par sexe et par âge (en %)

	Zus	Autres quartiers des UU-Zus*	Significativité de la différence**
Atteintes personnelles aux biens			
Vol ou tentative de vol avec violences physiques ou menaces	1,4	1,6	ns
Vol ou tentative de vol sans violences ni menaces	3,4	4,3	***
Atteintes aux personnes			
Violences physiques (hors vol, hors ménage)	2,9	2,5	ns
Menaces (hors violences, vol ou ménage)	4,8	5,4	ns
Injures (hors violences, vol ou ménage)	11,9	13,9	***

*UU-Zus: Autres quartiers des unités urbaines ayant au moins une Zus.
**Afin de déterminer si la différence entre les taux de victimation en Zus et hors Zus est significative, un test d'indépendance a été effectué. Il s'agit d'un test du Chi-deux modifié par Rao-Scott.
ns: non significatif
***: significatif au seuil de 1%
Source: Insee, enquêtes Cadre de vie et sécurité 2014 et 2015.
Champ: Population de 14 ans ou plus au 31 décembre de l'année de l'enquête, France métropolitaine.
Lecture: 1,4% des habitants des anciennes Zus se sont déclarés victimes de vol ou tentative de vol avec violences ou menaces lors des deux années précédant l'enquête, contre 1,6% des habitants des autres quartiers des mêmes agglomérations.
Habiter en Zus n'a pas d'effet significatif sur la probabilité d'être victime de vol ou tentative de vol avec violences physiques ou menaces.

Le protocole de l'enquête Cadre de vie et sécurité a été élaboré de manière à garantir la fiabilité des réponses: en particulier, il est demandé aux enquêteurs de tout faire pour que le répondant soit seul dans la pièce lors du passage du questionnaire individuel. Malgré

ces précautions, des phénomènes de sous-déclaration des faits subis peuvent subsister. Ainsi, en 2011, un tiers des enquêtes ont été faites en présence d'un conjoint ou d'enfants², ce qui peut altérer la sincérité des déclarations des répondants.

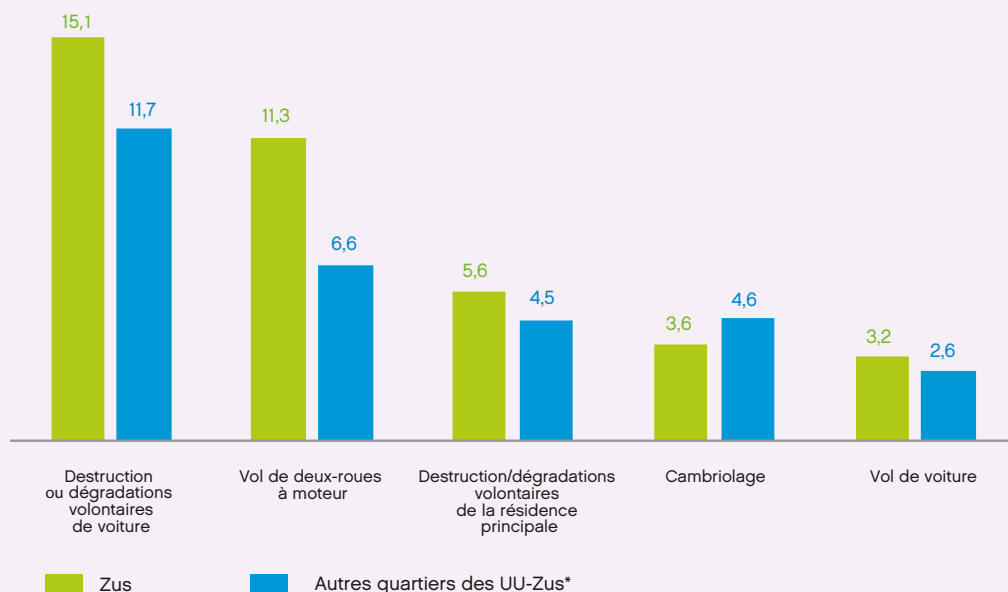
Les habitants des Zus plus fréquemment victimes d'atteintes aux biens et témoins de trafics dans leur quartier

Les habitants des anciennes Zus sont plus souvent victimes d'atteintes aux biens, et notamment aux atteintes concernant leur voiture: parmi les ménages équipés en véhicule personnel, les dégradations volontaires et vols de voitures sont plus courants en Zus que dans les autres quartiers (graphique 3). Ces chiffres doivent être nuancés en tenant compte du niveau d'équipe-

ment en voiture des ménages: seuls 64% des ménages des anciennes Zus possèdent une voiture et sont donc potentiellement concernés par les atteintes associées, alors que cette proportion est de 78% dans les quartiers environnants. Parmi les atteintes aux biens, seuls les cambriolages sont plus fréquents dans les autres quartiers que dans les anciennes Zus.

2. «Le développement et les usages des enquêtes de victimation en France», Michel Duée, Laurence Jaluzot et Sébastien Picard, *Economie et Statistique* n°448-449, 2011.

Graphique 3
Part des ménages ayant déclaré avoir été victimes d'atteintes aux biens par type d'atteinte (en %)



*UU-Zus: Autres quartiers des unités urbaines ayant au moins une Zus.

Source: Insee, enquêtes Cadre de vie et sécurité 2014 et 2015.

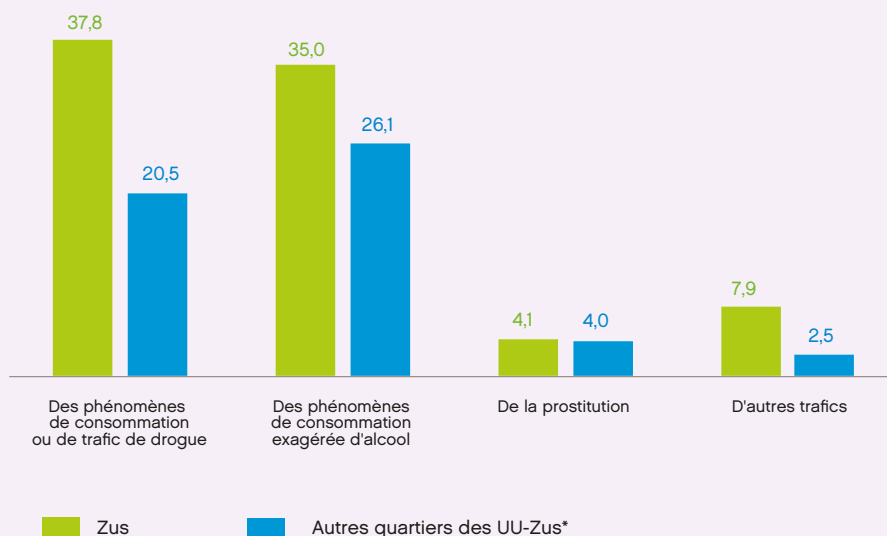
Champ: France métropolitaine.

Lecture: 15,1% des ménages des anciennes Zus possédant une voiture déclaraient avoir subi une destruction ou des dégradations volontaires de leur voiture, contre 11,7% des ménages des autres quartiers des mêmes agglomérations.

Les habitants des Zus sont plus souvent témoins de trafics. En particulier, la part des habitants témoins de trafics de drogues dans leur quartier est près de deux fois plus élevée

dans les anciennes Zus (graphique 4). Les habitants y sont également davantage témoins de consommation exagérée d'alcool et d'autres trafics (trafics de voitures, de pièces de voiture,

Graphique 4
Part des individus ayant répondu «souvent» ou «de temps en temps» à la question «Avez-vous observé vous-même, au cours des 12 derniers mois...» (en %)



*UU-Zus: Autres quartiers des unités urbaines ayant au moins une Zus.

Source: Insee, enquêtes Cadre de vie et sécurité 2014 et 2015.

Champ: Population de 14 ans ou plus au 31 décembre de l'année de l'enquête, France métropolitaine.

Lecture: 37% des habitants des anciennes Zus de 14 ans ou plus déclaraient avoir observé des phénomènes de consommation ou de trafic de drogues dans leur quartier, contre 18,9% dans les autres quartiers des mêmes agglomérations.

de deux-roues, de matériel électronique, de chèques volés...); seul le fait d'observer des phénomènes de prostitution ne varie pas selon le type de quartier. L'occupation des parties communes des immeubles est aussi plus fré-

quente en Zus: 23% des ménages habitant en Zus sont concernés par «des personnes qui se réunissent trop souvent dans les escaliers ou dans l'entrée de l'immeuble», contre moins de 10% des ménages des autres quartiers.

Les taux de plainte sont semblables dans les Zus et dans les autres quartiers

Pour la plupart des infractions présentées ici, le fait de porter plainte ne diffère pas significativement selon que la victime habite en Zus ou non (tableau 3). Il n'y a que pour les vols de deux-roues à moteur, et surtout pour les vols ou tentatives de vols avec violences physiques ou menaces que les comportements sont différents selon les quartiers. Dans les deux cas, les taux de plainte sont

plus bas en Zus. Pour les autres infractions, les taux de plainte en Zus et hors Zus des victimes sont trop proches pour qu'on puisse conclure à une différence de comportement: la taille des échantillons associés est trop réduite pour déceler des différences significatives, même si dans la plupart des cas, les taux de plainte observés sont légèrement inférieurs en Zus.

Tableau 3

Part des personnes victimes d'infraction ayant déposé plainte (en%)

	Zus	Autres quartiers des UU-Zus*	Significativité de la différence**
Atteintes aux biens			
Vol de voiture	90,4	88,6	ns
Destruction ou dégradations volontaires de voiture	77,2	78,2	ns
Vol de deux-roues à moteur	74,3	91,0	*
Destruction/dégradations volontaires de la résidence principale	69,3	57,7	ns
Cambriolage	87,1	88,5	ns
Atteintes personnelles			
Vol ou tentative de vol avec violences physiques ou menaces	67,2	90,1	**
Vol ou tentative de vol sans violences ni menaces	77,7	83,3	ns
Violences physiques (hors vol, hors ménage)	73,1	68,1	ns
Menaces (hors violences, vol ou ménage)	40,5	45,9	ns
Injures (hors violences, vol ou ménage)	31,6	37,4	ns

*UU-Zus: Autres quartiers des unités urbaines ayant au moins une Zus.

**Afin de déterminer si la différence entre les taux de plainte en Zus et hors Zus est significative, un test d'indépendance a été effectué. Il s'agit d'un test du Chi-deux modifié par Rao-Scott.

ns: non significatif

*: significatif au seuil de 10%

** : significatif au seuil de 5%

Source: Insee, enquêtes Cadre de vie et sécurité 2014 et 2015.

Champ: Population de 14 ans ou plus au 31 décembre de l'année de l'enquête, France métropolitaine.

Lecture: 90,4% des habitants des Zus victimes de vol ou tentative de vol de voiture ont déposé plainte, contre 88,6% des habitants des autres quartiers. La différence de comportement entre les Zus et les autres quartiers n'est pas significative.